

Chapitre III (01) LE MONDE EN 1945

I. LA FIN DE LA GUERRE

Quel avenir préparent les Alliés alors qu'ils achèvent la guerre?

A. Une victoire longue à venir

1. La libération de l'Europe

Les succès qui ont permis à l'Allemagne nazie et au Japon d'occuper la plus grande partie de l'Europe et de l'Asie du Sud-Est prennent fin avec les premières victoires des Alliés en 1942. En juin, les Américains arrêtent l'avance japonaise à Midway. En novembre, les Britanniques triomphent à **El-Alamein**. En février 1943, les Soviétiques remportent la **bataille de Stalingrad** : le mythe de l'invincibilité allemande s'effondre.

Dès lors, la production massive d'armements et la détermination des Alliés font s'inverser le rapport de forces. Sur le front russe, la victoire se dessine à partir de l'été 1943. Sur le front occidental, les débarquements ouvrent la voie à la Libération. En **juillet 1943**, les Alliés prennent pied en **Italie** ; Mussolini est renversé. Le **6 juin 1944**, ils débarquent en **Normandie**, le 15 août en **Provence**. L'Allemagne est prise en tenaille, la victoire semble à portée de main.

2. La capitulation de l'Allemagne

Cependant, les Allemands opposent une forte résistance à l'avance des armées alliées. Les huit derniers mois de guerre en Europe sont les plus meurtriers, notamment pour les civils (135 000 morts à Dresde pour le seul bombardement du 12 février). La contre-offensive allemande des Ardennes de l'hiver 1944-1945 retarde la progression des troupes anglo-américaines débarquées en Normandie, alors que l'**Armée rouge** libère l'Europe orientale et marche sur Berlin, Prague et Vienne. Le 23 avril 1945, les forces de la **Grande Alliance** effectuent leur jonction sur l'Elbe, à Torgau. Tout va alors très vite: Hitler se suicide le 30 avril, l'Allemagne capitule les **7 et 8 mai 1945**.

3. Le Japon vaincu par l'arme nucléaire

L'importance des territoires encore sous domination du Japon au printemps 1945 et la farouche résistance de l'armée Japonaise font craindre un prolongement du conflit en Asie. L'URSS retarde sa déclaration de guerre contre le **Japon**, tentant d'obtenir en échange la promesse des Anglo-Saxons de lui céder des bases stratégiques dans le Pacifique. Mais le président américain **Truman** décide d'abrégier les opérations en utilisant la **bombe atomique** dont les savants mobilisés aux États-Unis viennent d'achever la mise au point. Deux bombes sont lâchées sur **Hiroshima** et **Nagasaki** les 6 et 9 août 1945. Le Japon signe sa capitulation le **2 septembre**. L'entrée de l'humanité dans l'ère nucléaire inaugure effroyablement la paix et donne aux États-Unis le rang de première puissance militaire mondiale.

B. Yalta : l'espoir d'un nouvel ordre mondial

1. Faire triompher la démocratie

Du **4 au 11 février 1945**, alors que la perspective de la victoire se dessine, **Churchill**, **Roosevelt** et **Staline** se rencontrent à Yalta pour définir l'**organisation du monde** après la guerre. Ils décident qu'ils occuperont conjointement l'Allemagne. Staline obtient que l'URSS retrouve les frontières qui étaient celles de l'Empire russe

avant 1914 et reçoive la moitié des réparations à venir pour prix de la résistance héroïque des Soviétiques face aux armées hitlériennes. En échange, l'URSS s'engage à lutter contre le Japon et accepte une «déclaration sur l'Europe libérée», qui prévoit l'organisation d'élections libres dans les territoires libérés.

2. Organiser la sécurité

Roosevelt souhaite que s'instaure un **nouvel ordre mondial pacifique** sous le contrôle des "**Nations unies**". L'élaboration de cette organisation, "afin d'assurer la **paix et la sécurité internationale**", a débuté après la signature de la **charte de l'Atlantique** en 1941 et s'est poursuivie tout au long de la guerre. À Yalta, Roosevelt, Churchill et Staline décident qu'une conférence se tiendra en avril 1945 pour parachever le projet. Tous les États engagés contre l'Allemagne et le Japon seront invités à y participer ; cette disposition incite 13 nouveaux pays à déclarer la guerre à l'Allemagne entre mi-février et fin mars 1945.

Contrairement à l'idée répandue, les Grands ne se sont pas partagé le monde à Yalta.

II. LE TERRIBLE INVENTAIRE

Sur quels traumatismes le monde va-t-il devoir se reconstruire ?

A. L'insoutenable vérité

1. Le choc de la découverte des camps

Le 27 janvier 1945, les troupes soviétiques découvrent en Pologne le **camp d'extermination** d'Auschwitz-Birkenau, le plus important centre du **génocide** des populations juives d'Europe où les nazis ont mis en œuvre, à partir de 1942, la "**solution finale**". Au total, plus de 5 millions de juifs et près de 250 000 tziganes ont été victimes du nazisme.

2. Des crimes jugés à Nuremberg

La Seconde Guerre mondiale représente ainsi le paroxysme du développement de la brutalité des sociétés occidentales. Pour châtier les responsables des crimes commis, les vainqueurs décident de réunir à **Nuremberg** un tribunal interallié. Il se tient entre le 20 novembre 1945 et le 1^{er} octobre 1946, et définit pour la première fois dans l'histoire la notion de **crime contre l'humanité**. Douze des vingt-trois dirigeants nazis jugés sont condamnés à mort. Un tribunal similaire siège à **Tokyo** de mai 1946 à novembre 1948 pour juger les responsables japonais.

B. Le désastre démographique

1. Cinquante millions de morts

Le nombre de morts est quatre fois plus élevé que lors de la guerre de 1914-1918. Les victimes **civiles** sont majoritaires, car la guerre a été encore plus totale.

La baisse de la natalité et la **surmortalité**, liée aux privations durant le conflit, alourdissent encore ce bilan. Carences, épidémies et surmortalité provoquent un déséquilibre durable des **pyramides des âges**.

2. Trente millions de réfugiés

La déportation, les bombardements systématiques des villes et l'expulsion, à la fin du conflit, des Allemands de Pologne et de Tchécoslovaquie (12 millions) et des Japonais de Mandchourie, de Corée et de Taïwan (6 millions) entraînent d'importants déplacements de populations. **L'UNRRA**, créée en 1943 pour prendre en charge les réfugiés, est appelée à durer en devenant le Haut Commissariat aux réfugiés (HCR).

C. Des économies à reconstruire

1. Un champ de ruines

La plus grande partie de l'Europe, de la Chine orientale et du Japon a été ravagée. Les **villes** ont été les **principales cibles des bombardements** : Varsovie, Hambourg, Cologne, Brest, Caen, etc., sont presque rayées de la carte. Deux maisons sur sept sont détruites en Grande-Bretagne. En URSS, 6 millions de maisons, 70000 villages et 1700 villes sont en ruine. Les réseaux de transports sont partout endommagés. Les productions se sont effondrées: en Europe, la production industrielle a diminué de 50% depuis 1939 ; les ravages agricoles et pastoraux concernent surtout la Pologne, la Yougoslavie et l'URSS.

2. Des déséquilibres financiers

Les **dépenses de guerre** s'élèvent à 1 000 milliards de dollars et les dommages à plus de 2000 milliards. L'importance de sa **dette publique** (22,5 millions de livres en 1945 contre 7,3 en 1939) relègue la Grande-Bretagne au rang de puissance secondaire. En France, le déficit financier de l'État atteint 70%. Partout, **l'inflation** est forte. L'arrêt brutal du **prêt-bail** américain, décidé par H. Truman le 21 août 1945, paralyse les finances européennes.

3. Les États-Unis, seul belligérant épargné

Alors que le déclin de l'Europe semble irrémédiable, les États-Unis se trouvent en position d'arbitrage du fait d'une **domination militaire et économique** sans partage. Avec 80% du stock d'or monétaire mondial, ils sont les créanciers du Royaume-Uni et de la France. Ils ont la maîtrise des **nouvelles technologies** développées au cours du conflit (électronique, chimie, aéronautique). Cette supériorité pèse lourdement sur l'organisation de la paix.

III. UNE PAIX INCERTAINE

Pourquoi la Grande Alliance prend-elle fin dès 1945 ?

A. Des règlements sous le signe de la méfiance

1. L'antagonisme idéologique

L'antagonisme entre démocratie libérale et communisme ressurgit avant même la fin des combats. Dès 1944, en Pologne, en Grèce, en Yougoslavie, les résistants non communistes et communistes s'affrontent. Le 12 mai 1945, dans un télégramme adressé à Truman, Churchill dénonce le **"rideau de fer"** qui «s'est abaissé» sur le **front russe**. Les Anglo-Saxons craignent que les positions territoriales acquises par l'Armée rouge pendant la guerre ne se transforment en **occupation**, alors que les Soviétiques prétendent vouloir assurer leur sécurité en se maintenant en Europe de l'Est.

2. Des accords qui contiennent des germes de conflit

La **conférence de Potsdam** (17 juillet-2 août 1945) organise la partition de l'Allemagne en quatre zones d'occupation (soviétique, américaine, britannique et française). Les occupants doivent y mettre en œuvre les **"3 D"** (dénazifier, démilitariser, décartelliser) et percevoir les réparations qui leur sont destinées. L'Allemagne perd le quart de sa superficie, essentiellement au bénéfice de la Pologne dont la partie orientale revient à l'URSS. La fixation de ces nouvelles frontières provoque le mécontentement des Occidentaux. L'année suivante, la **conférence de Paris** élabore des traités de paix avec les États européens satellites de l'Axe; mais la conclusion d'un traité avec l'Allemagne est éludée.

Le **Japon**, qui perd tous ses territoires extérieurs, est **démilitarisé** et placé sous administration **américaine**. En 1951, le Japon et les États-Unis signent la paix à **San Francisco**. Mais aucun traité n'est signé entre le Japon et les Soviétiques qui occupent les îles Kouriles et Sakhaline.

B. Des organisations pour la paix et la sécurité

1. La naissance de l'ONU

Le 26 juin 1945, à **San Francisco**, les 51 États vainqueurs des puissances de l'Axe signent la **charte des Nations unies**. Ils s'engagent à préserver la paix, les droits de l'homme et des nations, et à promouvoir le progrès économique et social. L'originalité de l'organisation tient dans la création d'un **Conseil de sécurité** opérationnel à tout moment, composé de six membres, dont 5 permanents (États-Unis, URSS, Grande-Bretagne, Chine, France). Mais en attribuant à ceux-ci un **droit de veto**, la charte ouvre la voie à la paralysie du Conseil en cas de désunion de ses membres.

2. Un nouvel ordre monétaire

De nombreuses institutions, chargées du développement économique et social, considéré comme garant de la paix, sont rattachées à l'ONU : OMS, UNESCO, FAO... Un **Fonds monétaire international** est créé pour veiller au bon fonctionnement du nouvel ordre monétaire institué dès juillet 1944 à la conférence de **Bretton Woods**. Les monnaies seront désormais définies aussi bien en dollars qu'en or. Cette décision renforce la **suprématie américaine** mais aussi l'opposition entre les démocraties occidentales et l'URSS.

C. De nouveaux rapports de force

1. L'affirmation de deux «Grands»

Les États-Unis sortent renforcés de la guerre. Forts de leur prospérité économique et de leur supériorité monétaire, ils ont aussi le monopole de l'arme atomique. En face, l'URSS apparaît affaiblie, ruinée par quatre années d'occupation et de combats. Mais elle a considérablement agrandi son territoire. Et la lutte contre le nazisme lui vaut un **prestige**, dont témoignent les succès remportés partout par **les partis communistes** à la Libération. En revanche, le **déclin de l'Europe**, amorcé dès 1918, se confirme.

2. De nouveaux foyers de tension dans le monde

En Asie et en Afrique du Nord, les peuples sous domination européenne réclament l'indépendance. Au Moyen-Orient, la tension monte entre **les sionistes** qui veulent la création d'un **État juif en Palestine** et les pays de la Ligue arabe. En Chine, la **guerre civile** reprend entre communistes et nationalistes.